

ANALYSE RHÉTORIQUE DU DISCOURS PROVERBIAL : CAS DE  
L'INTERVIEW DE CHARLES BLÉ GOUDÉ À LA NOUVELLE CHAÎNE  
IVOIRIENNE, (NCI)

Amadou BAMBA

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
[bambaamadou2@gmail.com](mailto:bambaamadou2@gmail.com)

**Résumé :** Dans les sociétés traditionnelles, le proverbe est considéré comme une pratique langagière permettant au sujet communicant d'être convainquant dans son raisonnement. Parole canonique, l'usage de la parémie sous l'arbre à palabre est dans certaines communautés, réservé exclusivement aux vieilles personnes. La dimension esthétique, sociologique voire historique a incité les universitaires à y accorder un intérêt particulier. Des travaux scientifiques y ont été consacrés. Jean Cauvin (1981) abordant la question des proverbes a mis en relief la dimension esthétique de l'énoncé proverbial. A cet effet, des marques stylistiques tels que le rythme et les images y ont été étudiées. Tououi Bi Irié Ernest (2014) a abordé la dimension sociologique. Ainsi, le présent article met en évidence la valeur rhétorique du proverbe à travers les énoncés proverbiaux émis par Charles Blé Goudé au cours de son interview à la Nouvelle Chaîne Ivoirienne (NCI). Il s'agit spécifiquement de faire ressortir les éléments rhétoriques formulés autour des énoncés proverbiaux en vue de démontrer le caractère persuasif de la parémie. Comme soubassement théorique à la conduite de cette étude, la rhétorique d'Aristote a été d'un apport incommensurable.

**Mots clés :** Proverbe, rhétorique, stylistique, discours, éthos, pathos

RHETORICAL ANALYSIS OF THE PROVERBIAL DISCOURSE: CASE OF THE  
INTERVIEW WITH CHARLES BLÉ GOUDÉ ON THE NOUVELLE CHAÎNE  
IVOIRIENNE, (NCI)

**Abstract :** In traditional societies, the proverb is considered as a language practice allowing the communicator to be convincing in his reasoning. Canonical word, the use of paremia under the palaver tree is in certain communities reserved exclusively for old people. The aesthetic, sociological and even historical dimension has encouraged academics to pay particular interest to it. Scientific work has been devoted to it. Jean Cauvin (1981) addressing the question of proverbs highlighted the aesthetic dimension of the proverbial statement. For this purpose, stylistic marks such as rhythm and images were studied. Tououi Bi Irié Ernest (2014) addressed the sociological dimension. Thus, this article highlights the rhetorical value of the proverb through the proverbial statements issued by Charles Blé Goudé during his interview with the Nouvelle Chaîne Ivoirienne (NCI). It is specifically a matter of highlighting the rhetorical elements formulated around proverbial statements in order to demonstrate the persuasive nature of paremia. As a theoretical basis for the conduct of this study, Aristotle's rhetoric was of immeasurable contribution.

**Key word :** proverb, rhetorical, stylistic, discours, ethos pathos.

## Introduction

La littérature orale est un creuset dans lequel cohabitent deux types de genres, à savoir les genres narratifs (le mythe, le conte, la légende) et les genres poétiques (la chanson, la maxime, l'adage la devinette et les proverbes). Elle a été depuis des lustres soumise à de nombreuses critiques du fait de son champ d'investigation qu'on estime être démodée ou obsolète. Malgré toutes ses reproches sur cette discipline, elle demeure un objet d'étude attrayant du fait de l'intérêt esthétique et culturel. Pour ce faire, elle est dispensée dans plusieurs universités africaines. La parémie, perçue comme l'étude des proverbes fait partie intégrante de cette discipline. C'est sur celle-ci que porte l'intérêt de cette étude. Mais, en termes de définition, le proverbe revêt plusieurs acceptions chez les critiques et théoriciens, car aucune définition consensuelle n'a été trouvée à l'endroit du genre. Cette difficulté définitoire liée au genre a été relayée par Archer Taylor, en ces termes :

La définition du proverbe est une tâche trop ardue qu'il vaille la peine de s'y engager ; même si par bonheur nous arrivons à réunir en une seule définition plusieurs éléments essentiels, et à donner à chacun l'importance qui lui revient, nous ne disposerions même pas alors d'une pierre de touche. Une qualité incommunicable nous révèle que de deux phrases, l'une est proverbe et l'autre ne l'est pas<sup>1</sup>.

En dépit de tout cela, des penseurs ont proposé une définition en fonction de leur conception du genre. Selon Maurice Maloux, « le proverbe désigne une vérité morale ou des faits exprimés en peu de mots, ou bien une expression imagée de la philosophie pratique, ou bien une parole mémorable. »<sup>2</sup> Cela démontre que le proverbe est un énoncé bref, métaphorique exprimant une moralité. Jacques PINEAU s'inscrit dans la même logique lorsqu'il conçoit le proverbe comme « une formule nettement frappée, de forme généralement métaphorique, par laquelle la sagesse populaire exprime son expérience de la vie... »<sup>3</sup> Par ailleurs, des auteurs dont Greimas (1970) compte tenu des difficultés liées à la définition du proverbe ont simplement fait un rapprochement avec d'autres genres poétiques en vue de mettre en relief les divergences ou les convergences. À cet effet, il écrit :

Une distinction...nous paraît importante : c'est la séparation de tous les éléments sémiologiques en éléments connotés ou non. Nous entendons par connotation, le transfert du signifié d'un lieu sémantique en un autre. Les proverbes sont des éléments connotés. Dans le cas de bonjour lunettes adieu fillettes, le signifié ne se situe pas au niveau de la signification de lunettes ou de fillettes : le sens du proverbe se trouve là où se déroulent les considérations sur la jeunesse et la vieillesse. Les dictons sont, au contraire, des éléments non connotés. On n'a pas besoin de chercher la signification de chose promise, chose due en dehors de l'intentionnalité linéaire où elle se trouve<sup>4</sup>.

L'on peut retenir de cette mise en parallèle que le proverbe est une parole codifiée dont l'encodage nécessite une analyse extralinguistique. Le dicton, quant à lui, est une

---

<sup>1</sup> Archer TAYLOR, cité par Georges B, Milner, 1969, « *De l'armature des locutions proverbiales. Essai de taxonomie sémantique* », L'Homme, Tome 9, n°3, p.51.

<sup>2</sup> Maurice Maloux, 1987, *Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes*, Larousse, Paris, p.5.

<sup>3</sup> J. Pineau, 1976, *Les proverbes et les dictons français, Que sais-je ? N°706*, PUF.

<sup>4</sup> Algiras GREIMAS, 1970, « Les proverbes et les dictons », in *Du sens*, Paris, Ed. du Seuil, pp.310-311.

parole ordinaire dont le sens se trouve dans l'énoncé lui-même. Aussi, Jean Cauvin s'inscrit-il dans la même dynamique. Pour lui, « Le proverbe est imagé, rythmé, normatif, général. »<sup>5</sup> Ce qui pourrait insinuer que tout genre oral qui ne possède pas ces mêmes caractéristiques ne peut pas être conçu comme proverbe.

Mais, des travaux scientifiques ont été menés sur le proverbe. Pendant que certains ont porté leur intérêt sur la dimension sociologique, d'autres ont plutôt mis en relief l'aspect discursif de la parémie. En ce qui concerne l'aspect esthétique et/ou poétique du proverbe, Jean Cauvin (1981), dans ses travaux de recherche sur les proverbes Minyaka du Mali, intitulé *Comprendre les proverbes*, a montré que le proverbe peut être perçu comme un réceptacle dans lequel on trouverait des images, des symboles qui, non seulement confèrent une beauté au discours proverbial produit, mais aussi permettent d'influencer l'interlocuteur. Par ailleurs, la dimension sociologique et persuasive a été abordée dans les travaux de Tououi Bi Irié Ernest (2014) relatifs aux énoncés proverbiaux gouro. Dans les phrases inaugurales de ce document, le peuple gouro a été présenté dans toutes ses composantes. Un tel choix pourrait se justifier par le fait que la maîtrise de l'histoire d'un peuple permet de mieux cerner ses proverbes. Toutefois, en ce qui concerne l'aspect persuasif du proverbe en pays gouro, Tououi Bi Irié affirme ceci : « Dans les joutes oratoires, un proverbe à lui tout seul peut défaire et montrer les limites de tout une argumentation. »<sup>6</sup> Pour Tououi Bi Irié Ernest, le proverbe, au-delà de sa dimension sociologique est une véritable arme de persuasion. Il permet au cours de l'échange verbal au locuteur d'influencer d'une part, l'auditoire et d'autre part l'inciter à adhérer à sa thèse. C'est dans la même dynamique que nous orientons cette étude à travers le sujet suivant : **Analyse rhétorique du discours proverbial : Cas de l'interview que Charles Blé Goudé a accordé à la Nouvelle Chaîne Ivoirienne (NCI)**. Ce sujet soulève une préoccupation selon laquelle, en quoi réside l'analyse rhétorique du discours proverbial produit par Blé Goudé ? De cette question principale découle d'autres secondaires.

- Quels sont les moyens rhétoriques qui découlent des énoncés proverbiaux émis ?
- Quelles sont les techniques de persuasion mises en œuvre à travers les proverbes proférés ?

Pour mener à bien cette réflexion en vue de trouver des résultats probants à la problématique, nous opterons en guise de méthode d'analyse la rhétorique d'Aristote dont Perelman en est l'un des continuateurs. Le corpus sur lequel repose cette étude est un fragment de l'interview que Charles Blé Goudé a accordé à la Nouvelle Chaîne Ivoirienne (NCI). Il s'agit d'une intervention parsemée de proverbes dont une étude scientifique pourrait y être consacrée.

## 1. Méthode de recherche et cadre théorique

### 1.1. Méthode de recherche

L'étude s'inscrit dans une perspective d'analyse des proverbes. À cet effet, le travail a consisté à suivre et à visualiser l'interview de Charles Blé Goudé sur la Nouvelle Chaîne Ivoirienne (NCI). A partir du texte audio, nous avons relevé des

---

<sup>5</sup> Jean CAUVIN, 1981, *comprendre les proverbes*, les classiques africains, Paris, p.79.

<sup>6</sup> Tououi Bi Irié Ernest, 2014, *Proverbes gouro : Saillies, humour et Sagesse en Côte d'Ivoire*, Paris, l'Harmattan, p.13.

énoncés proverbiaux selon le contexte d'emploi. Cette opération a permis de constituer un corpus qui est composé de proverbes. Ces données ont été transcrites de manière orthographique et trier conformément aux objectifs de l'étude.

### **1.2. Cadre théorique**

Le proverbe est une parole particulière qui s'énonce en tout temps, en tout lieu. En effet, d'un espace à un autre, les proverbes se ressemblent sur le plan sémantique et se distinguent au niveau de la forme et les éléments. En étudiant les proverbes de cet acteur politique, il s'agit d'analyser les différentes formes, la typologie et les valeurs sociales qu'ils véhiculent. Pour ce faire, nous nous sommes appuyé sur la théorie de l'éthos et du pathos telle qu'élaborée par Aristote (1991).

## **2. L'interview De Charles Blé Goudé : contexte et justification**

### **2.1. Présentation de Charles Blé Goudé**

Charles Blé Goudé fut un étudiant ivoirien dans les années 94. Il était régulièrement inscrit en facultés des Lettres, précisément au département d'Anglais. Son engagement dans la lutte pour l'amélioration des conditions de vie des étudiants ivoiriens l'a incité à intégrer la FESCI<sup>7</sup> où il a occupé plus tard le poste de Secrétaire Général. Après son mandat en 2001, il part poursuivre ses études en communication politique à Manchester, signant ainsi son divorce d'avec la Fédération. Il réapparaît en 2002 après le coup d'état manqué en Côte d'Ivoire qui a eu pour corollaire l'occupation d'une partie du territoire par des rebelles. Devenant, il devient le lieutenant et l'un des proches collaborateurs du Président en exercice, Laurent Gbagbo. Il crée l'alliance des jeunes patriotes pour défendre auprès de celui-ci les intérêts de la République. Chaque fois que la nation est attaquée, Charles Blé Goudé parvient à mobiliser des foules pour aller au secours de la mère patrie. Nous en voulons pour preuve les manifestations des jeunes dans les rues abidjanaises et dans les villes de provinces relatif aux accords de Linas Marcoussis en 2003. Ses innombrables mouvements populaires dans les rues ont fait de lui un personnage de renom. Il est affectueusement appelé par ses partisans « le Général de la rue » et péjorativement « le Ministre de la rue » par ses détracteurs.

Après la chute du pouvoir du Président Laurent Gbagbo, en 2011, Charles Blé Goudé devient un exilé politique au Ghana, précisément à Accra. Frappé par un mandat d'arrêt international commandité par les autorités ivoiriennes, il est mis aux arrêts par l'armée ghanéenne puis extradé vers la Côte d'Ivoire avant d'être transféré à la Cour Pénal International (CPI) le 22 mars 2013, vers la CPI où il comparaît à l'audience, le 02 octobre 2014 dans le cadre de la confirmation des charges.

### **2.2. Description socio politique du contexte**

Charles Blé Goudé comparaît le 02 octobre 2014, à la cour pénale internationale conformément aux actes qui lui sont reprochés. Blanchi et acquitté plus tard, il s'engage dans le processus de l'obtention de son passeport diplomatique afin de regagner son pays, la Côte d'Ivoire. Ce processus n'a pas été fluide pour l'ex-Ministre de la jeunesse du Président Laurent Gbagbo. Les autorités ivoiriennes ont maintes

---

<sup>7</sup> Fédération Estudiantine et Scolaire de Côte d'Ivoire (Mouvement syndical d'élève et étudiants créé dans les années 90 en Côte d'Ivoire.

reprises rejeté la requête de Charles Blé Goudé sous prétexte qu'elles ne reconnaissent pas son statut d'ancien Ministre. Quant à son codétenu, Laurent Gbagbo, l'acquisition du passeport s'est faite sans aucune difficulté. Après plusieurs pourparlers avec le pouvoir d'Abidjan, le Chef d'Etat Ivoirien, son excellence Monsieur Alassane Ouattara a dépêché son Chef de Cabinet, Monsieur Claude Sahi auprès de Charles Blé Goudé pour lui remettre son passeport, mais un passeport ordinaire. Dès lors, la Nouvelle Chaîne Ivoirienne (NCI) envoie un émissaire, le journaliste présentateur Ali Diarassouba à la Haye dans l'optique de s'imprégner de la nouvelle vie de l'ex-détenu de la Cour Pénale Internationale.

Le corpus de cette étude est le résumé de l'interview que Charles Blé Goudé a accordé à la nouvelle chaîne ivoirienne (NCI) qui est analysé dans une approche rhétorique.

### 3. Étude des éléments rhétoriques convoqués dans l'interview de Charles Blé Goudé

#### 3.1. Les types d'arguments

Traditionnellement, la rhétorique comprend trois genres, à savoir l'ethos, le pathos et le logos. Ils sont également connus sous le nom d'argument ou preuves selon la conception aristotélicienne de la rhétorique. En situation de communication, le sujet parlant se sert de ces arguments à l'effet de rendre son discours plus persuasif. Ils peuvent être rangés en deux groupes, notamment les arguments de types affectifs et les arguments de types empiriques. Dans le cadre de cet article, l'intérêt sera porté sur les arguments de types affectifs. Il s'agit de l'ethos et du pathos.

##### 3.1.1. Les différents ethè formulés autour des énoncés proverbiaux émis par Charles Blé Goudé

L'ethos est l'image que le locuteur partage avec son auditoire au cours de l'interaction verbale. Il s'agit, en d'autres termes de l'image que l'argumentateur se construit à travers son discours. La conception aristotélicienne de l'ethos est bimensionnelle. La première, d'ordre moral est basée sur l'« epieikeia », c'est-à-dire les vertus telles que l'honnêteté, l'équité. En ce qui concerne la seconde dimension, elle est objective et basée sur l'« hexis », à savoir les mœurs et les coutumes. Il peut donc affirmer :

C'est le caractère moral (de l'orateur) qui amène la persuasion, quand le discours est tourné de telle façon que l'orateur inspire la confiance. Nous ne nous rapportons plus volontiers et plus promptement aux hommes de bien, sur toutes les questions en général, mais d'une manière absolue, dans les affaires embrouillées ou qui portent à l'équivalence. Il faut d'ailleurs que le résultat soit obtenu par la force du discours, et non pas seulement par une prévention favorable à l'orateur. Il n'est pas exact de dire (...) que la probité de l'orateur ne contribue en rien à produire la persuasion, mais c'est au contraire, au caractère moral que le discours emprunte je dirai presque sa plus grande force de persuasion<sup>8</sup>.

<sup>8</sup> Aristote, cité par Amadou ADOU, pp.249-250.

Pour Aristote, l'éthos ne se limite pas seulement aux traces que le locuteur laisse consciemment ou inconsciemment dans son discours, mais il tient également compte des faits extra-discursifs. Eggs abonde dans le même sens quand il écrit ceci : « les orateurs inspirent confiances, si leurs arguments et leurs conseils sont compétents, raisonnables et délibérés, s'ils sont sincères, honnêtes et équitables et s'ils montrent de la solidarité, de l'obligeance et de l'amabilité envers les auditeurs. »<sup>9</sup>

### 3.1.1.1. Étude des proverbes montrant l'éthos d'homme réconcilié

L'homme réconcilié se présente comme une personne qui après avoir été en brouille avec son prochain à un moment donné, décide désormais de tourner cette page noire. Il s'agit, en d'autres termes d'une personne qui accepte la main tendue de son adversaire malgré leur divergentes opinions. Charles Blé Goudé était l'un des fanatiques partisans de l'ex-Chef d'État ivoirien, son Excellence Laurent Gbagbo, et par ricochet un personnage crucial dans la crise post-électorale de 2010 qui a entraîné tant de dégâts matériels que de pertes en vie humaine. Dans l'interview qu'il a accordé à la nouvelle chaîne ivoirienne (NCI), Charles Blé Goudé énonce ce proverbe populaire à l'endroit du journaliste, Ali Diarassouba : **Chaque chose a son temps**. Il a émis cette parémie dans l'optique de dissiper l'inquiétude du journaliste ivoirien qui estime avoir en face de lui, un Blé Goudé avec une nouvelle « casquette » compte tenu de ses propos moins virulents. Le syntagme nominal « chaque chose » renvoie à tous les événements susceptibles d'arriver dans la vie de l'être humain. Quant au syntagme verbal « a son temps », désigne la période de réalisation ou d'accomplissement de chaque phénomène. Conformément au contexte, Charles Blé Goudé entend démontrer à son interlocuteur que si pour des divergences politiques, la Côte d'Ivoire a connu une page sombre de son histoire, le moment est venu pour les belligérants d'hier de parler le même langage en vue d'œuvrer au développement économique et social du pays. À travers ce proverbe, le locuteur se construit une image d'homme réconcilié, car « la preuve par l'éthos consiste à faire une bonne impression, par la façon dont on construit son discours, à donner une image de soi capable de convaincre l'auditoire en gagnant sa confiance. »<sup>10</sup> Selon Dominique Mainguenu, l'éthos renvoie au locuteur et consiste à inciter l'auditoire, par le discours à adhérer à sa thèse. Au-delà de l'image du belligérant réconcilié, Charles Blé estime que les années passées derrière les barreaux à Haye lui ont permis de faire le bilan de son parcours politique. La prison, pour lui, n'est pas seulement un lieu de répression mais un lieu d'introspection et de projection. Ce bilan à mi-parcours est résumé dans ce discours parémiologique : **La prison, c'est comme une piscine. Vous y entrez avec des habits secs, vous en sortez très mouillé. Je suis mouillé de sagesse, d'une autre vision**. Cette parole proverbiale se subdivise en trois parties. La première partie de la parémie est une comparaison. « La prison, c'est comme une piscine ». Le locuteur compare la prison à une piscine. Ce rapprochement a été possible grâce à l'outil comparatif « comme ». Si la piscine constitue un endroit d'évasion, de repos et d'examen des projets à venir, il en est de

<sup>9</sup> Eggs. Dans Amossy, 1999, « Image de soi dans le discours. La construction de l'éthos », Genève, Delachaux et Niestlé, p.41.

<sup>10</sup> Dominique MAINGUENAU, 2002, « Problèmes d'éthos », Pratiques n°113-114, p.1.

même pour la prison. Il a voulu démontrer à ces détracteurs et singulièrement à son interlocuteur que les moments passés en prison ont modifié sa perception.

La deuxième partie du proverbe donne une définition en compréhension de la piscine. Dans cette définition, l'argumentateur met en exergue son état lorsqu'il est sorti de la piscine. Il affirme avoir plongé dans cette eau avec des vêtements secs, mais il y est ressorti très mouillé. Les adjectifs « secs » et « mouillé » sont sémantiquement chargés. En contexte, l'adjectif « sec » renvoie à un novice homme politique, qui agissait de façon euphorique. Quant à l'adjectif « mouillé », il décrit l'état d'une personne métamorphosée, prête à abandonner ses anciennes habitudes, sa manière de concevoir la politique. La troisième partie, enfin, présente l'ex-leader de la galaxie patriotique comme un homme sage qui rêve d'une Côte d'Ivoire unie et reconciliée. En plus d'avoir oublié ce passé douloureux, Charles Blé Goudé entend regagner son pays à l'effet de reconcilier toutes les classes politiques ivoiriennes ; d'où l'éthos de médiateur.

### 3.1.1.2. Étude de l'éthos de médiateur

Le médiateur est une personne qui s'engage à trouver un accord entre deux ou plusieurs personnes en conflit. La crise post-électorale qui a secoué la Côte d'Ivoire en 2010 y a laissé des séquelles. Charles Blé Goudé, l'un des acteurs ou victimes de cette crise se propose de reconcilier les siens. Cette nouvelle mission dans laquelle il s'investi dès qu'il arrive en terre natale est perceptible dans les énoncés proverbiaux émis au cours de l'interview. **Je rentre en Côte d'Ivoire avec une aiguille pour recoudre ce qui est déchiré**, dit-il. À travers ce proverbe, le locuteur démontre qu'il a un penchant pour ses compatriotes. Il se construit l'image d'un médiateur apte à reconcilier les classes politiques ivoiriennes et les sociétés civiles en vue de rebâtir le pays. Le syntagme nominal « une aiguille » et le syntagme verbal « pour recoudre ce qui est déchiré » sont porteurs de sens. Le premier syntagme, c'est-à-dire l'« aiguille » constitue la stratégie propre à l'ancien Ministre de la jeunesse du Président Laurent Gbagbo, pour parler un langage de paix aux ivoiriens là où ses prédécesseurs ont échoué. Dans le second syntagme, la présence du verbe « recoudre » et du participe passé « déchiré » est révélatrice. Dans ce contexte de crise, l'usage du verbe « recoudre » dénote l'engagement du locuteur à utiliser un langage pacifique pour mener à bien cette mission de médiation. En ce qui concerne le participe passé « déchiré », il renvoie à toutes les populations qui ont vécu des atrocités pendant la crise post-électorale. Par ce proverbe, Charles Blé Goudé se présente comme un médiateur auprès de ses compatriotes. Dans le même sens, le locuteur se veut être discret et ne surtout pas divulguer la technique qu'il mettra en place dans l'optique d'amener les classes politiques ivoiriennes à avoir un autre regard sur la gestion de la société ivoirienne. C'est pourquoi, répondant à la question du journaliste sur la méthode à utiliser pendant la médiation, le locuteur a émis ce proverbe : **Coca cola n'a jamais montré sa formule chimique à Pepsi cola.**

Dans ce proverbe, les substantifs « Coca cola » et « Pepsi cola » sont tous des boissons gazeuses non alcoolisées. Ces deux boissons appartiennent à la même famille des liquides appelés sucrerie. Mais, celles-ci ne sont pas fabriquées par la même entreprise. Le groupe nominal « formule chimique » est la méthode scientifique et/ou chimique

que l'entreprise adopte pour parvenir à la fabrication de la boisson. De façon métaphorique, les deux boissons « Coca cola » et « Pepsi cola » renvoient aux personnes éprises de paix qui souhaitent apaiser le climat social et politique en Côte d'Ivoire y compris le locuteur, Charles Blé Goudé. La formule chimique constitue la stratégie que chacun déploiera pour parvenir à ses fins. Le syntagme verbal « n'a jamais montré » révèle l'opinion selon laquelle personne n'a jamais divulgué sa stratégie de médiation à l'autre. En émettant ce proverbe à l'endroit du journaliste, le locuteur a voulu lui insinuer qu'il est très discret et qu'il envisage surprendre les ivoiriens avec cette stratégie qu'aucun médiateur n'a utilisé depuis le déclenchement de la crise post-électorale. Par ce proverbe, Charles Blé Goudé partage avec l'émissaire d'Abidjan, Ali Diarrassouba, l'image d'un homme politique discret. Outre l'image de médiateur et de politicien discret, Charles Blé Goudé donne à découvrir l'image de politicien intègre.

### 3.1.1.3. Étude du proverbe mettant en relief l'ethos d'homme intègre

Au cours de son entretien avec le journaliste, Charles Blé Goudé a construit un certain nombre d'ethè qui sont censés mobiliser l'auditoire dans toutes ses composantes pour sa cause. Il y a l'ethos d'homme intègre. Charles Blé Goudé se présente comme un homme honnête, digne de confiance, incorruptible qui n'abandonne jamais la vision. Sa vision politique est celle de prendre les rênes du pouvoir en Côte d'Ivoire dans les années à venir. Pour l'instant, il n'envisage aucun projet d'alliance politique dans son pays. Répondant à la question du journaliste de savoir s'il entend engager un rapprochement politique dès son retour à Abidjan, l'ancien collaborateur du Président Laurent Gbagbo donne son opinion à travers cette parole parémiologique : **pour réclamer l'aile du poulet, il faut être où on découpe le poulet**. Il renchérit son argumentation en indiquant que beaucoup d'alliances politiques ont été scellées pendant ses onze années d'absence de la Côte d'Ivoire.

Dans son message proverbial, le locuteur convoque des éléments linguistiques qui sont porteurs de sens. Il s'agit, notamment des substantifs « poulet », « aile », du déictique spatial « où » et des syntagmes verbaux « pour réclamer » et « on découpe ». Conformément au contexte d'émission de cette parole proverbiale, le substantif « poulet » constitue l'alliance politique supposée être faite à l'insu du locuteur. « L'aile » quant à elle, est censée représenter le gain de chaque parti politique signataire de l'alliance. Le déictique spatial « où » renvoie à l'environnement politique, la Côte d'Ivoire. Pour Charles Blé Goudé, il est difficile voire impossible d'intégrer une alliance dont il ignore les fondements. Les deux syntagmes verbaux « pour réclamer » et « il faut être » renforcent cette position. Dans ce proverbe, l'expression « pour réclamer » signifie pour avoir le droit ou être en droit. Par ce syntagme, le locuteur se présente également comme un homme de droit qui ne peut jamais ternir son image politique pour des alliances politiques non formelles. Aussi, le groupe verbal « il faut être là où on découpe le poulet » démontre que Charles Blé Goudé n'est ni un usurpateur ni un parvenu politique. Il préfère conserver son idéologie politique qu'est la gauche. Incorruptible et honnête par le truchement de ce proverbe, Charles Blé Goudé se construit, en substance, l'ethos d'homme politique intègre.

Toutefois, si Blé Goudé n'envisage aucun rapprochement politique avec ses pairs, cela sous-entend bien évidemment qu'il mettra en place une autre structure à vocation



politique dès son arrivée à Abidjan. Se prononçant sur cette préoccupation, le locuteur s'est montré comme un homme de principe et de méthode ; d'où l'éthos d'homme méthodique.

#### 3.1.1.4. Interprétation du proverbe déterminant l'éthos d'homme méthodique

Lorsqu'on suit la trame de cette interview, il revient incessamment que la principale préoccupation de l'ex-détenu de la Cour pénale Internationale est la réconciliation des classes politiques en Côte d'Ivoire. Selon lui, les ivoiriens sont réconciliés d'offices, seuls les hommes politiques qui n'ont pas encore enterré leur hache de guerre. Il ne compte nullement entamer une autre démarche si sa politique de réconciliation n'est pas atteinte. Il veut avoir une méthode de travail très rigide. Pour ce faire, Blé Goudé se construit l'image d'homme méthodique dans la parole parémiologique suivante : **construisons la maison avant de voir comment placer les meubles**. Ce proverbe est émis lorsque le journaliste, Ali Diarassouba a voulu savoir si Charles Blé Goudé envisagera créer un mouvement de soutien ou un parti politique. De façon littérale, cette parole proverbiale démontre que la construction d'une maison obéit à plusieurs étapes. C'est lorsque la maison est bâtie et au vu des commodités que l'on recherche à l'embellir à travers des meubles et des accessoires. Cela sous-entend que tout est une question de méthode.

Parallèlement à la situation d'emploi du proverbe, la « maison » dont le locuteur invite son auditoire à construire avant de songer à la disposition des meubles renvoie à la nation ivoirienne qui est disloquée après la crise post-électorale de 2010. Quant aux meubles, il s'agit de tous les autres rapprochements que les ivoiriens ou les classes politiques pourront rétablir après que le pays ait retrouvé la stabilité. Par ailleurs, au niveau de la structure phrastique, le proverbe se présente sous la forme d'une phrase impérative. Par ce mode impératif « construisons la maison », Charles Blé Goudé démontre que le problème relatif à la réconciliation nationale incombe à tous les ivoiriens. Aussi, l'indicateur de temps « avant de » met en évidence la primauté, l'importance de la réconciliation par rapport à tout autre action. En plus, le syntagme verbal « voir comment placer » corrobore l'opinion selon laquelle tout autre processus en dehors de celui que le locuteur envisage amorcer n'est pas louable. Les éléments linguistiques convoqués dans la production de ce message proverbial décrivent un homme politique qui, dans l'exercice de ses fonctions suit ses principes et méthodes. Le locuteur, Blé Goudé s'est construit l'éthos d'homme méthodique.

Cette section a permis de voir comment par le biais du discours proverbial, le locuteur, Charles Blé Goudé a déconstruit son éthos préalable. Dès lors, le proverbe apparaît comme un instrument persuasif. Toutefois, quels sont les sentiments que celui-ci a suscité à l'endroit de son interlocuteur au cours de l'interview ?

### 3.2. *Analyse des pathè formulés autour des énoncés proverbiaux pendant l'interview*

Le pathos occupe une place de choix dans la théorie rhétorique. Il constitue l'un des meilleurs arguments pouvant permettre à un locuteur d'atteindre son objectif communicationnel. Jean Lauxerois affirme que le terme pathos est issu du grec et

signifie en Français « disposition affective »<sup>11</sup>. Autrement dit, le pathos renvoie à l'émotion. Il est également perçu comme l'émotion que l'orateur parvient à susciter à l'endroit de l'auditoire en vue de l'amener à agir en sa faveur. En s'inscrivant dans la même veine, Michel Meyer estime que le pathos est la moelle épinière de la rhétorique tout en le désignant par le mot passion. À cet effet, il affirme :

La passion est rhétorique en ce sens qu'elle enfouit les questions dans les réponses qui font croire qu'elles sont résolues. C'est pourquoi jouer sur les passions est toujours utile, rhétoriquement parlant, tandis que l'argumentation, qui met explicitement les questions sur la table, fait appel à la raison plutôt qu'à la passion. La passion est donc un puissant réservoir pour mobiliser l'auditoire en faveur d'une thèse<sup>12</sup>.

Autrement dit, il existe une nuance entre l'argumentation et le pathos. La première étant liée à la raison et le second est réputé par son caractère manipulateur. Dès lors, il convient de convoquer les pathèmes formulés autour des proverbes utilisés par Charles Blé Goudé tout au long de l'interview. Ainsi étudierons-nous successivement les arguments renvoyant à la compassion et à la crainte.

### 3.2.1. Arguments suscitant la compassion

La compassion peut être perçue comme un sentiment qui émane de la pitié. À ce titre, elle est un sentiment éprouvé devant les maux d'autrui et qui pousse à les partager. Dans le dictionnaire, le Robert en ligne, elle y est définie comme un « sentiment qui porte à plaindre autrui et à partager ses souffrances »<sup>13</sup>. En d'autres termes, la compassion est une émotion qui incite l'homme à s'impliquer ou à partager la douleur de l'autre. Pour Aristote que cite Nussbaum, « la compassion est une émotion pénible dirigée vers l'infortune ou la souffrance d'une autre personne. »<sup>14</sup>

Dans cette interview que l'ex-collaborateur du Président Laurent Gbagbo a accordé à la Nouvelle Chaîne Ivoirienne (NCI), il n'a pas manqué de relever un certain nombre de maux qui minent la nation ivoirienne, en l'occurrence, l'instabilité sociale capable de toucher la sensibilité des ivoiriens et de certains amis de la Côte d'Ivoire. Sur ce chapitre, Charles Blé s'engagera, une fois, arrivé en terre ivoirienne de poser des actes de paix en vue de réconcilier les classes politiques. À cet effet, il émet ce proverbe à l'endroit de son auditoire : **je rentre en Côte d'Ivoire avec une aiguille pour recoudre ce qui a été déchiré**. La question relative à la réconciliation nationale en Côte d'Ivoire n'est pas une tâche aisée d'autant plus que tous ceux qui ont bravé ce courage n'ont pas reçu les résultats escomptés. Si le locuteur s'engage dans cette aventure solitaire avec un moyen insignifiant telle qu'« une aiguille », elle entend inviter tous ceux qui ont des intérêts dans le pays à l'aider dans cette mission, car pour lui, seuls le pardon et le respect de l'autre constitueront la base d'une vraie réconciliation. En plus, le groupe verbal « pour recoudre ce qui a été déchiré », démontre l'engagement de l'argumentateur qui, malgré ses maigres moyens pense pouvoir réussir cette mission qui se présente à lui comme une obligation morale. Pour lui, c'est un grand regret de constater qu'un pays jadis de paix se retrouve dans une situation où les filles et fils se

<sup>11</sup> Lauxerois JEAN, 2007, In Aristote, Rhétorique, Paris, Trad, p.129.

<sup>12</sup> Michel MEYER, 2004, La Rhétorique, PUF, p. 25.

<sup>13</sup> Dictionnaire le Robert,

<sup>14</sup> Aristote, Rhétorique, 1385b13sq.

regardent en chien faïence. En substance, par ce proverbe, le locuteur invite son auditoire à compatir à son mal.

Au-delà de la compassion, Blé Goudé démontre à son auditoire qu'il est un politicien aguerri et redoutable. Ainsi, convient-il d'étudier les arguments renvoyant à la crainte.

### 3.2.2. Arguments provoquant la crainte

La crainte est un sentiment d'inquiétude, de peur, d'anxiété accompagnée d'un mal ou d'une éventuelle menace. Aristote se veut explicite sur la question relative à la définition de ce sentiment quand il affirme ceci :

la crainte serait donc une peine, ou un trouble causé par l'idée d'un mal à venir, ou désastreux, ou affligeant : car tous les maux indifféremment ne donnent pas un sentiment de crainte ; telle, par exemple, la question de savoir si l'on ne sera pas injuste ou inintelligent ; mais c'est plutôt ce qui implique l'éventualité d'une peine ou d'une perte grave, et cela non pas dans un lointain avenir, mais dans un temps assez rapproché pour que ces maux soient imminents. Et en effet, on ne redoute pas ce qui est encore bien loin de nous : ainsi tout le monde sait ce qu'il faudra mourir ; mais ; comme ce n'est pas immédiat, on n'y songe pas.<sup>15</sup>

Pour Aristote, en effet, la crainte est un sentiment d'inquiétude ou de peur provoquant immédiatement un mal. Tout mal lointain ne peut aucunement susciter une crainte. Les arguments provoquant la crainte mettent le locuteur « en position de force et promettent une gratification ou des représailles à un interlocuteur, pour autant qu'il soit réellement soumis ou en état d'infériorité. C'est ce que l'on appelle l'argument « *ad baculum*. »<sup>16</sup> En d'autres termes, le locuteur incite l'auditoire à agir pour sa cause sous peine de sanctionne. Cette sanction peut avoir une allure négative ou positive. Il convient, dès lors, de convoquer les différents arguments provoquant la crainte afin de voir comment ceux-ci sont mis en exergue par les énoncés proverbiaux. Il sera principalement question d'étudier les arguments provoquant la dissuasion et à l'anxiété.

### 3.2.3. Les arguments provoquant la dissuasion

La dissuasion peut se définir comme une action qui consiste à amener l'autre à renoncer à une opinion ou à changer sa manière de concevoir les choses. Dans une interaction verbale, le locuteur fait usage de cette technique discursive en vue d'amener son auditoire à adhérer à son opinion. Au cours de cette interview accordée à la NCI, Charles Blé Goudé affirmait que le remède pour instaurer un climat de paix et de cohésion en Côte d'Ivoire est la réconciliation des classes politiques contrairement à ce que d'aucuns pensaient. Chaque chapelle politique doit faire son mea culpa, se pardonner mutuellement et ne surtout pas chercher à avoir une emprise sur l'autre. Dans l'optique de dissuader les éventuels médiateurs à adopter une démarche autre que celle qu'il préconise, le locuteur émet ce proverbe : **Quand le**

<sup>15</sup> Aristote, *Rhétorique*, livre 2, chapitre V, p.72.

<sup>16</sup> Jacques Robrieux, 1993, *Eléments de Rhétorique et d'Argumentation*, Editions, Dumond, Paris, p. 179.

**poisson sort de l'eau qui vous dit que le caïman a mal à la dent, il faut croire. Je vous le conjure.**

Le « poisson » et le « caïman » sont des animaux qui se partagent le même cadre de vie, le milieu aquatique. Conformément au contexte d'emploi du proverbe, ils constituent la classe politique dont fait partie le locuteur. Le groupe verbal « a mal à la dent », constitue les préoccupations de ces partis politiques qui ont été les maillons essentiels de la crise qu'a connue la Côte d'Ivoire. Si le locuteur déclare faire partie de ce groupuscule, cela sous-entend que ses pairs souhaitent également que les classes politiques soient réconciliées. Aussi, la phrase déclarative « je vous le conjure » constitue un argument d'autorité qu'avance Blé Goudé en vue d'inciter son auditoire à croire fermement à sa stratégie de réconciliation. Au total, les éléments linguistiques convoqués dans la formulation de ce proverbe ont permis au locuteur de dissuader quiconque s'aventurait à utiliser une méthode en dehors de celle que propose le locuteur.

Outre la dissuasion, l'autre catégorie de crainte perceptible dans le discours proverbial de Charles Blé Goudé est l'anxiété.

*3.2.4. Arguments provoquant l'anxiété*

L'anxiété est une vive inquiétude suscitée par des propos plus ou moins virulents. En situation d'énonciation, le sujet communicant peut provoquer une telle émotion chez l'interlocuteur en vue de créer un trouble ou une confusion.

Tout au long de cette interview, Charles Blé Goudé a construit l'image d'une personne sage, animée de paix et déterminée à prendre son bâton de pèlerin à l'effet de réconcilier la classe politique ivoirienne. Toutefois, certains propos dont ce proverbe, **c'est le coup de poing que vous ne voyez pas venir qui vous met KO** est de nature à susciter une inquiétude à l'endroit de l'auditoire. Dès l'entame de ses propos, le locuteur a indiqué à son interlocuteur qu'il serait mouillé de sagesse. Par conséquent, il a une autre vision de la gestion des affaires politiques. Il met la primauté sur le dialogue et la concertation dans le règlement des conflits. Le proverbe supra est émis lorsque celui-ci (Charles Blé Goudé) dissipait l'inquiétude de Ali Diarrassouba sur le départ de certains militants du COJEP au PPA.CI, (Parti des Peuples Africains de Côte d'Ivoire) dont le fondateur est l'ex-président de la République de Côte d'Ivoire, Laurent Gbagbo. Les expressions tels que « coup de poing » et « KO » semblent un peu vulgaires et sont susceptibles de provoquer une inquiétude chez l'auditoire. Cette inquiétude pourrait s'expliquer par le fait que ce message proverbial ne saurait être l'émanation d'un individu qui aurait totalement abandonné ses vieilles habitudes. En somme, ce discours proverbial met en exergue l'anxiété de l'interlocuteur sur la personnalité du locuteur.

## **Conclusion**

Le proverbe est une parole laconique et imagée émise en situation de communication à l'effet de donner une certaine armature au discours. Dans les sociétés à tradition orale, compte tenu de son caractère hermétique, l'usage de ce genre est souvent déconseillé aux jeunes. Dans les joutes oratoires, le proverbe constitue l'un des moyens par lequel locuteur et auditoire s'influencent mutuellement. La dimension

imagée, le caractère sociologique et la valeur expressive sont des thèmes qui ont été consacrés à l'analyse du proverbe. Le travail porte sur l'« *Analyse rhétorique du discours proverbial : Cas de l'interview accordée par Charles Blé Goudé à la Nouvelle Chaîne Ivoirienne NCI* », et est structurée en deux axes.

Le premier point a été consacré à l'évocation et à la justification du contexte. Il s'est agi concrètement de procéder à la présentation du locuteur, Charles Blé Goudé. Cette présentation a tenu compte du parcours universitaire et politique. Aussi, il a été opportun de décrire le contexte socio politique qui a suscité cette audience accordée au journaliste de la NCI.

Le deuxième aspect du travail s'est intéressé à l'examen des éléments rhétoriques convoqués dans la formulation des énoncés proverbiaux. Cette analyse rhétorique a essentiellement porté sur les arguments de type affectifs, à savoir l'ethos et le pathos.

Le travail a permis de relever l'importance de l'usage du langage parémiologique au cours de l'interaction verbale. Le proverbe est non seulement un véritable outil de persuasion, mais aussi et surtout permet au sujet communicant de se construire une image.

### Références bibliographiques

- ARISTOTE, 1991, *Rhétorique*, trad. Et notes, J. Tricot, Paris, Vrin.
- CAUVIN Jean, 1981, *Comprendre les proverbes, les classiques africains*, Paris.
- EGGS, 1999, « Image de soi dans le discours. La construction de l'ethos », Genève, Delachaux et Niestlé.
- MAINGUENAU Dominique, 2002, « Problèmes d'ethos », in *Pratiques* n°113-114.
- MALOUX Maurice, 1987, *Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes*, Larousse, Paris.
- MEYER Michel, 2004, *La Rhétorique*, PUF.
- PINEAU Jacques, 1976, *Les proverbes et les dictons français, Que sais-je ? N°706*, PUF.
- ROBRIEUX Jacques, 1993, *Eléments de Rhétorique et d'Argumentation*, DUMOND, Paris.
- TAYLOR Archer, 1969, « De l'armature des locutions proverbiales. Essai de taxonomie sémantique », *L'Homme*, Tome 9, n°3.
- TOUOUI Bi Irié Ernest, 2014, *Proverbes gouro : Saillies, humour et Sagesse en Côte d'Ivoire*, Paris, l'Harmattan, 349p.

## ANNEXE

Nous mettons en annexe, les énoncés proverbiaux qui ont constitué le support de ce travail. A notre sens, ce corpus n'a pas encore été objet d'études scientifiques.

- Chaque chose a son temps ;
  - La prison, c'est comme une piscine. Vous y entrez avec des habits secs, vous en sortez très mouillé ;
  - Quand le poisson sort de l'eau qui vous dit que le caïman a mal à la dent, il faut le croire ;
  - Pour réclamer l'aile du poulet, il faut être là où on découpe le poulet ;
  - Construisons la maison avant de voir comment placer les meubles ;
  - Je rentre en Côte d'Ivoire avec une aiguille pour recoudre ce qui a été déchiré ;
  - Coca cola n'a jamais montré sa formule chimique à Pepsi coca ;
  - On dit que le masque sort, il vient danser dans ta maison. Tu sors pour aller sur la route. Tu cherches quoi ?
  - On ne va pas vers ce qui vient vers toi ;
  - C'est le coup de poing que vous ne voyez pas venir qui vous met KO ;
- L'amour n'est pas un referendum.